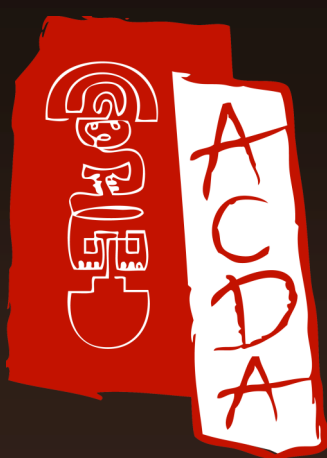




ACDA-Pérou ONG

PÉRIODIQUE TRIMESTRIEL

n°175 – Janvier-Février-Mars 2026

28, rue de la Garenne, 7608 Péruwelz (Wiers)

N° entr.: 0408.025.946

N° agrément: P302450



PB-PP | B-05384
BELGIE(N)-BELGIQUE

Bureau de dépôt: Péruwelz



De retour à
Camana

Sommaire

Éditorial	Bientôt les élections.	p 2
Pour réfléchir.		p 3
	Le changement climatique versus Pérou Nicolas Ibañez	
Au Pérou		
	Camana	p 4-
	Tuhualqui	p 5
	Inondations CIED, El Taller	p 6
	Humundi, projet Calca	p 7
	Ils ont besoin de vous	p 8
	OxygenAndo à Chiguata	p 9
En Belgique		
	Les activités: l'artisanat reprend, campagne 11.11.11,	p 10
	Prochaine AG à La Poudrière	
Revue de presse		p 11

Éditorial

Bientôt les élections...

Le 12 avril, les Péruviens seront appelés à élire pour 5 ans le président de la république, ses vice-présidents ainsi que 130 députés et 60 sénateurs. Connaissant le sort réservé à la plupart de ceux qui ont terminé leur mandat présidentiel, prison ou choix de l'exil, nous pouvons imaginer les difficultés pour les citoyens soucieux de poser un vote utile au pays, respectueux de la loi et du bien commun. La violence, la pauvreté et l'emploi sont au cœur des débats.

Dans ce contexte, sans vouloir nous immiscer dans les choix de nos amis péruviens, nous tenons à saluer la démarche d'un sociologue de Lima, Carlos Cuadros Ramos. Il a passé au crible toutes les candidatures en dépassant le clivage gauche-droite ou les partis pris idéologiques. Il a analysé tous les programmes selon des critères bien précis : l'éloignement du populisme, l'absence de corruption dans leur bilan, les compétences de gestion et, par-dessus tout, le respect de la démocratie et des institutions. 7 candidat(e)s sur les 35 qui se présentent se distinguent positivement des autres.

Leurs propositions ne feront pas nécessairement l'unanimité mais ils ont le mérite de respecter les critères minimaux qui font un candidat compétent et intègre.

Loin de nous l'idée de donner des noms et proposer des candidats : il ne nous revient pas de nous immiscer dans le débat politique péruvien. Mais la démarche est intéressante et elle mérite d'être saluée.

Nous pensons aux bénéficiaires de nos projets, souvent éloignés des grandes villes et parfois oubliés des responsables politiques. L'un d'eux disait de sa communauté qu'elle était « oubliée de tous, même de Dieu ». Espérons pour eux qu'un changement positif surviendra à la tête du pays et qu'ils pourront en obtenir quelque bénéfice.

Colette Bourdon, présidente



Le changement climatique versus Pérou.

Nicolas Ibañez, météorologue péruvien. Mars 2026

L'énergie fait bouger le monde, et son besoin croît au rythme du bien-être de notre société. Actuellement, les principales sources d'énergie restent liées aux combustibles fossiles — principalement le pétrole et le gaz — dont la demande n'a cessé de croître ces dernières années. Parallèlement, la combustion de ces ressources augmente les émissions de gaz à effet de serre, comme le CO₂, provoquant une hausse de la température mondiale. En effet, les trois dernières années ont marqué des records historiques de chaleur pendant les étés, avec des anomalies dépassant parfois les 2,5 °C.

Le « mode de vie européen », caractérisé par le confort industriel et la consommation globale, a un écho inattendu sur les sommets des Andes péruviennes. Bien que des milliers de kilomètres nous séparent, vos émissions de carbone agissent comme un moteur qui accélère la fonte des glaciers tropicaux, lesquels ont perdu plus de la moitié de leur surface en seulement cinquante ans. Pour les familles rurales vivant à plus de 3 500 mètres d'altitude, ces glaciers ne sont pas seulement des paysages majestueux, mais leurs principales réserves d'eau pour les mois de sécheresse. Lorsque la glace disparaît, c'est aussi la sécurité de l'approvisionnement en eau pour les cultures de subsistance et le bétail qui s'évanouit, poussant des communautés entières vers une vulnérabilité extrême qu'elles n'ont pas provoquée. De plus, la hausse des températures engendre des tempêtes plus sévères et des périodes de pluies de plus en plus incertaines.

Cette crise se manifeste quotidiennement pour les éleveurs et agriculteurs andins à travers un climat devenu imprévisible et hostile. Ce qui était autrefois des cycles naturels de pluie se transforme aujourd'hui en périodes de sécheresse prolongée, en précipitations très intenses et brèves, ou en gelées soudaines capables de détruire les récoltes en une seule nuit. Les bofedales — ces zones humides d'altitude qui fonctionnent comme des éponges naturelles pour retenir l'eau et capturer le carbone — s'assèchent sous l'effet du réchauffement global. En perdant ces écosystèmes, les familles perdent leur subsistance et leur héritage culturel, se voyant souvent contraintes de migrer vers les villes pour un avenir incertain. La science est formelle : le réchauffement des Andes est un reflet direct du forçage climatique généré par le développement industriel de l'Occident.

Les derniers rapports du GIEC constituent un appel urgent à la coresponsabilité et à la solidarité. Il ne s'agit pas d'un phénomène environnemental lointain, mais d'une situation asymétrique où ceux qui contribuent le moins au problème en subissent les conséquences les plus lourdes. Reconnaître ce lien est le premier pas pour soutenir des initiatives qui renforcent la résilience de ces populations, à travers la « récolte de l'eau » et la protection des écosystèmes de montagne. En fin de compte, la santé des glaciers andins et la survie de leurs gardiens ruraux sont le thermomètre de la santé de notre planète. Cela nous rappelle que chaque décision prise dans les grandes villes ou dans de plus petites, a un impact réel sur la vie de ceux qui protègent les sommets du monde tropical. Récemment, Arequipa a été gravement touchée par des tempêtes sévères qui ont fait déborder les ravins, inondant les maisons et détruisant les biens, affectant en priorité les populations de la périphérie.

Ces situations nous appellent à questionner nos actions quotidiennes et à rester engagés pour un avenir plus équitable pour tous.



Camana



Une famille belge a eu la chance de partager quelques jours avec 6 familles à Camana.

Emmené par Roberto Cervantes et son épouse, tout au début de janvier, le premier groupe s'est rendu à Camana. La situation sécuritaire au Pérou a fait que les parents voyagent avec leurs enfants.

Plus ou moins 30 personnes ont profité des premiers jours de l'été péruvien à la côte.

Dès l'arrivée, il a fallu remettre le centre en fonction: nettoyage de la citerne qui reçoit l'eau potable, achat de l'eau, remise en route de l'électricité, nettoyage des chambres/dortoir...

Une fois ces tâches réalisées, place aux joies de la plage : jeux de plages divers, baignade, jeux de société..

Pendant que certains font la cuisine, les autres profitent d'un moment sans les soucis du quotidien. L'objectif est de prendre du bon temps et de se reposer.

L'ambiance un peu « scout » et les soirées autour du feu de camp rendent les veillées joyeuses et les échanges faciles...

D'autres groupes se relaieront chaque semaine jusqu'au mois de mars. Merci encore à tous les donateurs qui ont rendus la réhabilitation de ce centre de vacances possible!

El Taller: Tuhualquí

Amélioration de la disponibilité du fourrage comme mesure d'adaptation au changement climatique afin d'augmenter la production laitière dans la communauté de Tuhualquí, district de Pampacolca, province de Castilla



La communauté paysanne de Tuhualquí est située dans le district de Pampacolca, province de Castilla, à environ 3 650 mètres d'altitude. Elle est composée de familles de langue quechua, dont l'activité économique principale est l'élevage, surtout des bovins et des ovins. Ils élèvent aussi des espèces de camélidés sud-américains, notamment des lamas.

Pour cela, ils utilisent la technique du pâturage: l'alimentation de base provient des pâturages naturels pour les camélidés sud-américains et les ovins, de la luzerne et des pâturages secs pour les bovins.

Pendant la saison sèche, qui commence en juillet et se termine en octobre, le fourrage diminue tout comme la production laitière, ce qui affecte l'économie des familles. La mortalité des lamas et des agneaux augmente en raison du manque de fourrage et des gelées qui persistent cette année, conséquence des effets du changement climatique. C'est pourquoi le présent projet vise à atténuer cette situation par de petites actions d'adaptation au changement climatique.

C'est dans ce sens qu'il a été jugé opportun de garantir la survie des animaux, grâce à la disponibilité de nourriture (fourrage) tout au long de l'année. Il s'agit d'aider les membres de la communauté de Tuhualquí à s'adapter à ces changements climatiques, à tester de nouvelles variétés de semences fourragères adaptées au climat de la région et à garantir l'accès à l'eau toute l'année grâce à l'installation d'un réservoir géothermique. On ajoute aussi de la valeur au fourrage produit dans les champs grâce à la fabrication de balles d'avoine et de luzerne qui, stockées et utilisées pendant la saison sèche, permettent aux producteurs non seulement de réaliser des économies mais aussi de prendre des mesures d'adaptation au changement climatique et d'améliorer la gestion durable de leurs ressources.

Saison des pluies meurtrières...

Cette année, le Pérou subit une saison des pluies particulièrement forte. Nous avons demandé à nos partenaires pour qui des projets sont en cours de nous expliquer la situation et de nous dire s'ils sont en sécurité.

« Il y a effectivement beaucoup d'inondations à Arequipa, surtout sur la rive droite du fleuve Chili, qui est la plus touchée. Heureusement, nos installations à El Taller n'ont pas été affectées et, Dieu merci, nous allons tous bien. Cependant, le district de Chiguata, ainsi que tous les districts situés dans le sud-est d'Arequipa, ont été touchés par des coulées de boue et des pluies torrentielles accompagnées de grêle, qui rendent souvent l'accès à ces zones difficile. Il n'y a pas encore d'évaluation des dégâts causés aux cultures, car les pluies se poursuivent jusqu'en mars, mais j'espère qu'elles ne seront pas trop intenses. Pour l'instant, le travail sur le terrain est paralysé. Dès que nous aurons des nouvelles et des photos de la situation sur le terrain, nous vous les ferons parvenir. »

Norma Sotta

El Taller



« En effet, ces derniers jours, de fortes pluies ont provoqué le débordement des torrents et des inondations dans plusieurs quartiers de la ville. À Yanahuara, Cayma, Cerro Colorado et Paucarpata, des ponts enjambant les torrents se sont effondrés en raison de l'accumulation de débris et de déchets dans ces torrents. Même la gare routière a été inondée. Selon le SENAMHI, les pluies vont se poursuivre jusqu'à la fin du mois, nous devons donc rester vigilants à tout changement climatique. Le soleil ne brille que le matin et les pluies commencent à midi, ce qui permet de circuler et de travailler pendant quelques heures.

Dans les provinces, les pluies sont permanentes, c'est la saison. Ici, à Arequipa, il pleut de janvier à mars et il y a presque toujours des huaycos qui interrompent les voyages vers ces provinces. Certaines cultures sont endommagées par cette situation et le bétail souffre de la pénurie de nourriture. Les familles rurales préviennent cette situation et disposent au moins d'un abri et de nourriture dans leurs localités. D'une certaine manière, la défense civile intervient pour nettoyer les routes. (...)

Nous allons bien, merci beaucoup pour ton message... »

Alfonso Aire

CIED

Centrale Agro-Andine du Pérou (CAAP) - Calca

Pour en savoir + sur l' action d'Humundi au Pérou: <https://www.humundi.org/actions/perou/>

Après avoir découvert les objectifs d'Humundi et contacté son coordinateur, nous vous présentons un exemple de projets menés au Pérou. Le groupe participant au voyage du mois de juillet aura la chance d'aller visiter la CAAP et de rencontrer 3 des 7 coopératives qui en font partie.

La Centrale agro andina del Perú (CAAP) est une organisation de producteurs de deuxième niveau qui regroupe et représente sept coopératives agricoles du sud dédiées à la collecte, la transformation et la commercialisation de céréales andines, de maïs géant de Cusco, de fibre d'alpaga, de produits carnés et d'artisanat biologique.

Avec le soutien de HUMUNDI, la CAAP encourage la **transition agroécologique** afin de garantir des systèmes alimentaires plus équitables qui reconnaissent les droits des paysans et des paysannes, ainsi que le droit à une alimentation saine, durable et suffisante pour tous.

Coopérative agricole Urco

« **Racines, identité et entrepreneuriat chez les jeunes** » La coopérative Urco est un symbole de la résistance culturelle et productive dans la Vallée sacrée. Située dans un environnement d'une grande importance archéologique, l'organisation a su intégrer son patrimoine historique à l'innovation agricole. Elle se distingue par son dynamisme générationnel, les jeunes gérant des parcelles maraîchères selon les principes de l'agroécologie. Son musée du maïs et son atelier de joaillerie en argent sont des exemples de la manière dont une coopérative peut diversifier ses revenus tout en protégeant son identité et en valorisant les connaissances ancestrales.

Coopérative agro-industrielle Agrovas

« **Technologie et transformation du champ à la table** » Agrovas représente le saut vers l'industrialisation du secteur coopératif. Spécialisée dans la transformation des matières premières locales, cette organisation exploite deux usines répondant à des normes de qualité élevées. Sa force réside dans la chaîne de valeur du maïs et des produits carnés, qui permet d'obtenir des produits finis tels que des saucisses qui sont compétitifs sur les marchés modernes. C'est la référence idéale pour en savoir plus sur les processus de fabrication, les registres sanitaires et la valeur ajoutée technologique à la production primaire.

Coopérative agricole José Zúñiga Letona de Huarán (Calca)

« **Résilience climatique et culture vivante de montagne** » La coopérative Huarán est un modèle de gestion territoriale intégrale qui relie les vallées fertiles aux hautes punas. Son approche principale est la durabilité et l'adaptation au changement climatique, en gérant un bassin versant qui fournit des services écosystémiques vitaux. Grâce à son collectif de femmes artisanes et à ses experts en bio-intrants, la coopérative démontre qu'il est possible d'améliorer l'économie familiale grâce à la gestion technique de la fibre d'alpaga et à l'agriculture agroécologique.



AU PEROU: ILS ONT BESOIN DE VOUS

Péruwelz, Mars 2026,

Chers lecteurs,

ACDA clôture les projets prévus cette année.

Deux projets restent à financer : 1+1=+ que 2 et OxygenAndo à Chiguata.

Le premier devrait être assuré grâce à votre contribution massive à l'opération 11.11.11 de la campagne 2025. Nous devrions en connaître le résultat exact dans le courant du mois de mai et recevoir une partie des fonds en juin-juillet. Pour la partie WBI, nous devons préfinancer et recevoir l'argent après les justifications.

Malheureusement, nous peinons à réunir les fonds nécessaires pour le projet OxygenAndo. Il nous tient à cœur car il est très important pour la résilience au changement climatique dans la zone de Chiguata et pour la lutte contre les poussières provoquées par les mines. Nous comptons donc sur vous !

Deux projets ont été envoyés pour un montant de 3.000-4.000 € chacun et nous avons déjà récolté plus ou moins 3700€. Il manquerait donc, dans le meilleur des cas, plus ou moins 8.000€.

Nous savons que la situation géopolitique ne pousse pas à la générosité mais bien au repli sur soi ; nous connaissons aussi votre engagement et nous pouvons vous assurer que ce geste permettra une solution durable pour ces populations amies.

Heureuses fêtes de Pâques à toutes et tous,



Colette Bourdon



BE38 5230 4141 8772

TRIOBEBB

ACDA asbl

Rue de la Garenne, 28

7608 Péruwelz (Wiers)

Communication : OxygenAndo

OxygenAndo à Chiguata

Après avoir financé la plantation de 4 Ha de forêt du côté de Puno, à Huata et forte de son expérience, ACDA va soutenir les efforts de El taller et de la communauté de Chiguata pour planter une parcelle pilote de 1 Ha qui devrait, dans le futur, s'étendre à 20 Ha.

Actuellement, la population est très inquiète des méfaits environnementaux des mines qui se sont installées dans la région : une parcelle boisée pourrait améliorer la situation puisqu'elle sera située le long de la route empruntée par les camions qui soulèvent beaucoup de poussière.

Chiguata se trouve à 2h de route d'Arequipa. La zone appartient à la communauté de Miraflores.

Ce terrain à +/-3500m d'altitude se situe dans une zone plus aride et très poussiéreuse. Il peut disposer d'une source d'eau en hauteur (4046m), canalisée et transportée jusqu'à Miraflores pour arroser les cultures vivrières. Cette canalisation passe à une centaine de mètres du terrain de 20 ha disponible pour la reforestation. Dans les hauteurs proches de la source pousse naturellement le Queñual.

Le terrain est entièrement grillagé sur son pourtour, relativement rocailleux et la terre paraît sablo-limoneuse. La communauté possède des plantations d'eucalyptus et un peu de pins. Ils voudraient réaliser un ou deux bassins de rétention sur un autre terrain en amont entre la source et le terrain sujet à la reforestation ou installer un géotank (voir photo page 5) comme à Tuhualqui.

El taller réalisera le projet à Chiguata car ils sont actifs dans la zone et ont des ingénieurs agronomes sur place.

Ce projet a été établi après une étude préliminaire réalisée par Zacharie Carton, ingénieur agronome, suivant le questionnement d'un groupe de travail de la HEPH Condorcet-Ath et des réunions avec les ONG locales partenaires et réalisatrices du projet.

Il suivra les étapes:

Phase 1 : nettoyage des terrains

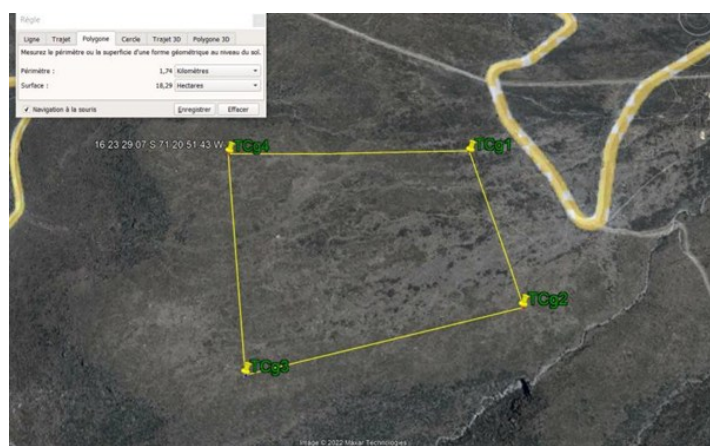
Phase 2 : installation d'un système d'irrigation

Phase 3 : achat des plants et mise sous pépinières pour une meilleure adaptation à l'altitude et une surveillance maximale

Phase 4 : Plantation des arbres en pleine terre en octobre-novembre.

Phase 5: suivi permanent

Investissements	13.000
<u>Matériel</u>	
Arbres	3000
Outils	2000
Système d'irrigation	8000
Personnel : formations	1080
Chgmt clim	200
Biodiversité	400
Eau	480
Yachachis garde -forestier	2300
Personnel : gestion	1620
Total	18000



En Belgique

L'artisanat reprend.



Au mois de décembre, une généreuse donatrice nous a fait le cadeau d'artisanat qu'elle ne pouvait plus écouler elle-même pour son association.

Aussitôt, nous nous sommes organisés pour 2 marchés de Noël : nous avons récolté 504€, ce n'est pas mal...

En 2026, nous voudrions faire mieux!

Le 19 avril à l'école Saint-Pierre à Leuze et les 10 et 11 mai à Tervueren, vous pourrez découvrir ce trésor. Il y a bien sûr, les bonnets, les écharpes, les châles, de mini-crèches mais aussi beaucoup de bijoux en noix de coco, en ivoire végétal de toutes les couleurs, en pierres semi-précieuses... des porte-monnaie, ceintures, porte-clés, chapeaux et on en passe.... Si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à nous demander un stock pour une fête d'école, une braderie, brocante, vente à domicile... ou partout où votre imagination vous conduira!! Il y a vraiment beaucoup de pièces à vendre...Les prix sont très attractifs!



Un tout grand merci à tous nos vendeurs, aux acheteurs et aux donateurs de la campagne 11.11.11! Nous avons atteint un chiffre exceptionnel de 22.174€. Le projet « 1+1= + que 2 » est assuré ainsi que la mission d'évaluation du programme. MERCI!



Assemblée
Générale

Si vous êtes membres de l'Assemblée Générale d'ACDA, tous à vos agendas. Elle se tiendra :

**le samedi 25 avril
De 14 à 16h**

À La Poudrière,
Neuve chaussée, 80-82
7600 Péruwelz.

Nous espérons vous y voir nombreux!



L'écrivain péruvien Alfredo Bryce Echenique lors de la présentation de son livre "Entre la Soledad y el Amor", à Lima, le 12 janvier 2006. (Photo : Eitan Abramovich/AFP). EITAN ABRAMOVICH / AFP

Mort de l'écrivain péruvien Alfredo Bryce Echenique. L'écrivain Alfredo Bryce Echenique, l'un des géants de la littérature péruvienne aux côtés de Mario Vargas Llosa et César Vallejo, est décédé à l'âge de 87 ans, [rapporte mardi La República](#). Pour le quotidien péruvien, "l'humour et la tendresse furent les marques distinctives de son œuvre", notamment dans son roman le plus célèbre, *Un monde pour Julius*, dans lequel il décrivait la haute bourgeoisie de Lima à travers les yeux d'un enfant. "Il était impossible de résister à sa prose, comme à son éloquence", [écrit pour sa part El País](#), rappelant qu'Alfredo Bryce Echenique était aussi "un créateur audacieux qui fuyait la solennité". En 1995, il avait refusé l'Ordre du Soleil – la plus haute décoration honorifique au Pérou – que lui avait décerné le président, Alberto Fujimori, lui reprochant dans une lettre ouverte "son autoritarisme et son despotisme".

Courrier International Publié le 11 mars 2026 à 05h50, mis à jour le 11 mars 2026 à 10h02

José María Balcázar élu président intérimaire du Pérou

José María Balcázar est élu chef de l'État par intérim par le Congrès. Son prédécesseur, soupçonné de corruption, a été contraint de démissionner au bout de quatre mois.

Le Congrès péruvien a élu un nouveau président par intérim. José María Balcázar est le huitième président du Pérou depuis 2016.

L'ancien magistrat de 83 ans accède à la présidence par intérim grâce à un vote du Parlement, au lendemain de la destitution de José Jeri. José María Balcázar a obtenu 75 voix pour, 24 contre et trois abstentions, bien au-delà du seuil requis de 58 voix.

Le précédent chef de l'État, José Jeri, a été destitué par le Parlement péruvien pour corruption présumée. Une enquête a été ouverte contre lui pour trafic d'influence en lien avec des réunions secrètes avec deux présidents d'entreprises chinoises. Il n'a été président par intérim que pendant quatre mois.

Le bureau du procureur a également ouvert une enquête pour déterminer si l'ex-président a exercé une influence indue sur la nomination de neuf femmes à des fonctions publiques. Selon un rapport d'enquête, cinq femmes auraient été nommées à des postes au sein du bureau présidentiel et du ministère de l'Environnement après avoir rencontré le président par intérim.

Sur TikTok, l'ancien président par interim a assuré partir "le cœur plein et en paix" et indiqué qu'il poursuivrait son action politique depuis son siège parlementaire.

Sur sept présidents mis à la tête de l'état depuis 2016, quatre ont été destitués par le Parlement et deux ont démissionné avant de subir le même sort. Un seul a mené son mandat intérimaire à terme.

Un nouveau président prendra ses fonctions dans ce pays d'Amérique du Sud en juillet 2026, à l'issue des élections du 12 avril



Au Pérou, le grand flou à deux mois d'une élection présidentielle avec 35 candidats

Publié le 21 février 2026 à 05h45, modifié le 21 février 2026 à 15h24

Les Péruviens sont appelés aux urnes le 12 avril pour élire leur président, dans un contexte de fragmentation et d'instabilité politiques extrêmes. En une décennie, le pays a connu huit chefs d'Etat différents.

Avec 35 candidats à la présidentielle, plus de 10 000 pour les postes de sénateurs et de députés, et 38 partis en lice, le scrutin s'annonce aussi incertain que complexe pour les 27 millions d'électeurs appelés à voter, le dimanche 12 avril. La fragmentation politique est totale. Seuls deux ou trois partis sont parvenus à nouer des alliances, mais ils restent très faibles. Plus de vingt candidats recueillent moins de 1 % d'intentions de vote, selon la dernière enquête Datum publiée par le quotidien *El Comercio*, à la mi-février.



Heureuses fêtes de Pâques solidaires!

NOUS CONTACTER

Adresse générale:
acda@acda-peru.org

Présidente
Colette Bourdon
bourdoncolette@hotmail.fr

Gestion journalière:
Christine Vander Elst
christinevde@acda-peru.org

ACDA

Action et Coopération pour le Développement dans les Andes (Pérou)

Fondée en 1969, ACDA est une ONG belge développant des projets en coopération avec des associations et ONG locales au Pérou et des actions d'éducation au développement en Belgique.

 Rejoignez-nous !

facebook



ACDA Pérou



BE38 5230 4141 8772

ACDA-Pérou ONG

Action et Coopération pour le Développement dans les Andes

Siège social: 28, Rue de la Garenne, 7608 Péruwelz (Wiers)

Bureau: 81, rue de la culture, 7500 Tournai

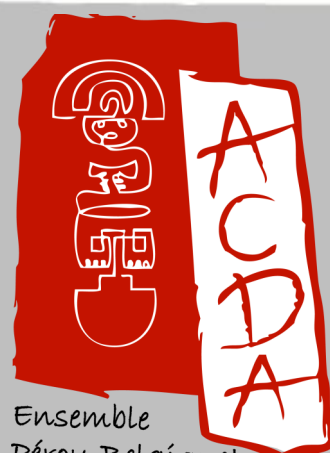
N° entreprise: 0408.025.946

Contact:

GSM: 0474/24 95 57

acda@acda-peru.org

Site : www.acda-peru.org



Ensemble
Pérou-Belgique!

ACDA respecte la RGPD , si vous ne désirez plus paraître dans nos fichiers, envoyez un courriel à acda@acda-peru.org